



La mouche au ventre rebondi

Texte: Florence Jenner-Metz

Illustration : Anne Mahler

1

La mouche a fait bombance.

Juste sous son nez, un zébu zélé avait laissé tomber trois énormes bouses odorantes.

— Mazette ! que j'ai bien mangé ! soupire-t-elle, le ventre rebondi.

2

La voilà qui baye aux corneilles, tout en étirant ses ailes, sur la tige de riz où elle s'est posée.

La rizière est calme, bercée par un vent léger. L'endroit idéal pour digérer !

3

— T'es folle la mouche, dit un moustique en vrombissant autour d'elle. Ne reste pas couchée là ! N'importe qui peut te boulotter au passage !

— Oh, rien à craindre ! Il n'est pas né celui qui croquera la mouche au ventre rebondi !

— Faut voir, dit le moustique avant de s'éloigner

À peine a-t-il prononcé ces paroles qu'un vent léger, si léger emporte la mouche au pays des rêves.

C'est alors qu'une jolie libellule, légère, si légère...

... l'avale d'un coup ! Sans crier gare ; c'est ça le bon boulot !

Aussitôt avalée, aussitôt digérée !

Enfin, presque...

4

— Pouah, quel goût cette mouche ! Elle me reste en travers de la bouche ! Elle a dû se goinfrer d'une plâtrée de boue séchée ou de crottes de sauterelles pas assez mijotées, s'exclame la libellule.

Elle grelotte, elle toussote, elle suffoque à tel point qu'elle doit à son tour se poser quelques instants pour faire descendre dans son estomac l'indésirable qui pue.

5

— J’aurais dû écouter tonton et me contenter de vulgaires petits moustiques pour le repas ! Ah, ça m’apprendra !

Mais il fallait y penser avant...

Car un crapaud cornu qui faisait deux pas de danse dans le coin, la trouve sur son chemin. Et la trouve, ma foi, fort à son goût !

— Croa ! et il la gobe.

6

— Sacré sandwich celle-là ! Jolie mais elle vous râpe le gosier !

7

Le crapaud, on le sait, est aussi bête que gourmand.

Et, savourant son dessert inespéré, il bondit de-ci, de-là, sans regarder où le mènent ses pas.

8

Le zébu, le zébu du début, toujours aussi zélé, nettoie d’un coup de langue l’énorme saleté gluante qui est venue s’y coller.

— Gloups ! Les saletés sont vraiment détestables de nos jours !

C’est ainsi que la mouche au ventre rebondi finit sa vie au fond de l’estomac du zébu zélé.

9

Finit ?

Non, ce n’est pas fini !

Écoutez plutôt.

La rizière semble endormie, plus aucun crapaud ne coasse, plus aucune libellule ne vrombit, plus aucune grosse mouche ne ronfle.

Mais on entend Azri. Il siffle son troupeau.

— Il est grand temps de rentrer les zébus dans leur enclos. Ils sont si stupides qu’ils seraient capables de se faire dévorer par un tigre durant la nuit !

Le zébu zélé est un peu dur d’oreille. Il n’entend pas les cris d’Azri qui s’approche, son bâton à la main.

10

— On rentre, j'ai dit.

Dans le gras de son ventre, il donne au zébu zélé trois petits coups de bâton, trois petits coups de rien du tout.

Mais...

11

Le zébu fait une drôle de tête. Du fond, du tréfonds de son estomac ça gargouille, ça trifouille, ça pétouille.

— Burp ! fait le zébu, qui n'a pas encore digéré sa pitance.

12

— Burp ! coasse le crapaud projeté hors son ventre.

13

— Burp ! stridule la libellule en s'extirpant de sa langue collante.

14

— Zzzz ! fait la grosse mouche, éjectée sur une herbe dansante.

Elle étire ses ailes :

— Ah, comme cette sieste était agréable ! J'ai fait un somme formidable !
Juste ce qu'il fallait pour m'ouvrir l'appétit !

15

Et elle disparaît en zigzaguant à l'affût d'un bon dîner.

— Qu'il était bête ce moustique ! Il n'y a pas d'endroit plus tranquille que la rizière endormie...
